

Bible et historicité des lieux saints

Atelier après-midi 11 janvier 2014

P. Christophe Rimbault, Maître de conférences à l'ICP

1- De quelles sources disposons-nous ?

- la Bible.
- Des écrits-témoignages de pèlerins. Notamment « Mon pèlerinage en Terre Sainte », de Éthérie (publié au Cerf, coll. « Foi Vivante » n°180), document trouvé en 1884 à Arezzo et pèlerinage daté d'entre 381 et 384. L'itinéraire du « pèlerin de Bordeaux », daté de 333. Les écrits de pèlerins plus tardifs.
- Les résultats des fouilles archéologiques.

2- Rappels : la Bible. Qu'est-ce ? « La bible dit-elle vrai ? » (cf. titre du livre de F. Brossier). Quelle Vérité dans la Bible : vérité historique, vérité scientifique, vérité théologique ? Un débat nécessaire, mais attention donc au concordisme et au positivisme.

3- Des indications bibliques à accueillir, à analyser ET à interpréter théologiquement.

- La localisation de la « Terre Sainte », du pays de Canaan, les contours fluctuants, le contexte géographique du Proche-Orient ; la proximité de la Mésopotamie (l'Eden), de l'Égypte...
- Une région géologiquement mouvante et sujette à des tremblements de terre.
- Des exemples de lieux incontestés. Nazareth ; Capharnaüm ; le Mont Sion ; le Cénacle de Jérusalem ; la localisation du Golgotha...
- Des variantes au cœur même du texte biblique.

L'exemple de la localisation de l'enseignement du Notre Père (Mt 6,9-14 ; Lc 11,2-4). L'exemple de la localisation d'Emmaüs (Lc 24,13-35) : trois lieux possibles (Lc 13,13 : « un village du nom d'Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem », « 60 stades » : 30 Kms (Abu Gosh, Croisés) ? ou « 160 stades » ? 5 heures selon certains mss (Latroun-Amwas, Byzantins). Et simple aller ou AR ?)

L'exemple de la traversée de la Mer en Ex 14 : quelle mer ? Mer rouge ? Mer des roseaux ?

Des variantes dans les appellations données par les évangélistes. Mt 26,36 et Mc 14,32 « Un domaine du nom de Gethsémani » ; Lc 22,39 « le Mont des Oliviers » ; Jn 18,1 « un jardin, au-delà du torrent du Cédron ».

Des indications floues : par exemple le lieu du 'Sermon sur la Montagne' (la colline des Béatitudes) ; le lieu du baptême du Christ (Mc 1,9 : « dans le Jourdain » ; Jn 1,28 : à Béthanie, au-delà du Jourdain, où Jean baptisait »).

NB : des variantes au sein même du texte biblique qui ne concernent pas que les indications géographiques. Ex de variantes temporelles (exemple de l'épisode des marchands chassés du Temple) ; ou exemple des deux généralogies de Jésus.

Les effets de ces variantes sur le sens spirituel.

4- Des indications géographiques et topographiques avant tout théologiques.

- Des lieux symboliques : le désert, la montagne, la mer... des lieux chargés de sens.
- D'où des indications théologiques dans certains récits : les tentations au désert ; la Transfiguration (le Mont Thabor ?) ; le « lac » ou la « mer » de Galilée. L'ex. de Bethléem.

5- Des critères pour déterminer la vérité d'un lieu saint.

Les données du texte biblique avec les études exégétiques ; les données de l'archéologie (depuis la fin du 19^{ème} siècle : ouverture sur les méthodes et les techniques archéologiques ; les concordances, par ex Jn 5 et la piscine probatique de Bethesda, mais aussi les contradictions entre bible et archéologie) et de la topographie ; les données épigraphiques ; mais surtout les traces de la dévotion des pèlerins : « Un lieu saint, c'est un lieu qui est sanctifié par les pèlerins ». Et les effets des siècles de dévotion (ex du St Sépulcre) qui sont également parlants en soi.